



Ottawa, Canada

Volume 9, N° 8
(Hebdomadaire)

le 25 février 1981

Le Canada annonce une nouvelle politique de bilatéralisme	1
Visite d'un ministre canadien en Afrique francophone	3
Aide canadienne à la Barbade	3
Initiatives gouvernementales à l'intention des personnes handicapées	4
Acquisition de Petrofina Canada par la société d'État Petro-Canada	4
Un "pays des merveilles" à Toronto	5
Ouverture d'une usine de transformation de l'arachide	6
Croisières comme à la Belle Époque	6
Découverte sur la lèpre	6
Vers un moteur d'automobile encore plus économique	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada annonce une nouvelle politique de bilatéralisme

Le développement continu du Canada force à reconnaître que "si l'interdépendance entre les pays est essentielle, la meilleure solution...consiste à choisir les types de relations bilatérales qui peuvent prospérer et durer, et servir les intérêts économiques du Canada", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dans une allocution prononcée devant l'Empire Club of Canada, le 22 janvier à Toronto.

...L'une des caractéristiques des années 80 sera l'importance croissante des relations de gouvernement à gouvernement dans le processus décisionnel international sur le plan économique. De plus en plus nombreux sont les pays pour qui les échanges et la coopération économiques à grande échelle constituent le lien permettant d'établir et de maintenir entre eux de solides relations politiques. Et le monde des années 80 verra, à n'en pas douter, un accroissement de ces relations d'État à État. Le Canada se doit d'examiner très attentivement la façon dont il entend réagir à ce phénomène et de consacrer beaucoup plus d'efforts au développement systématique du type d'association politique que son développement exige.

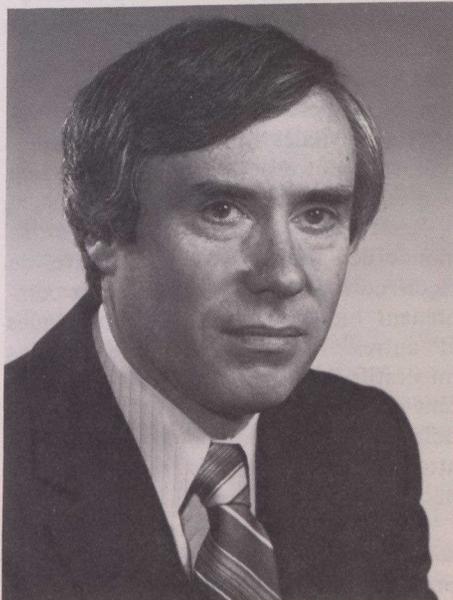
Tous ces facteurs — le monde incertain des années 80, la nature du processus décisionnel dans le développement écono-

mique, la concurrence accrue pour le Canada à l'étranger, la nécessité de relations politiques viables et fortes — me convainquent que nous devons poursuivre une politique de bilatéralisme plus concentrée. Le Canada a sans doute été mieux connu au fil des ans pour son multilatéralisme que pour son bilatéralisme. Nous comptons parmi les nations les plus internationalistes du monde et nous sommes reconnus comme telle à l'échelle mondiale. Nous acceptons la règle de droit. Nous sommes membres fondateurs des Nations Unies et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), du Commonwealth et de la Francophonie, de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Nous participons même maintenant à des opérations de maintien de la paix. Nous aidons à formuler des plans de paix. Nous sommes des chefs de file dans l'aide au développement et dans les négociations sur le désarmement... C'est là un trait impérisable de notre patrimoine et je suis convaincu que les Canadiens sauront le cultiver avec zèle.

A l'heure actuelle, le premier ministre et moi-même sommes engagés dans deux grandes initiatives s'inscrivant dans cette tradition: la "gestion" des crises dans le contexte des relations Est-Ouest et le dialogue Nord-Sud.

Nos efforts pour "gérer" les crises en amenant le bloc occidental à faire front commun se sont fait sentir à l'occasion des crises afghane, iranienne et polonaise cette année; à notre avis, ils ont obtenu de plus en plus de succès...

Lors des réunions de l'OTAN auxquelles j'ai assisté à Bruxelles en décembre



M. Mark MacGuigan

C'était cette semaine...

La victoire d'Anne Heggtveit, le 26 février 1960, au slalom féminin des Jeux olympiques d'hiver à Squaw Valley (États-Unis), permettait au Canada d'obtenir sa première médaille d'or dans des épreuves olympiques de ski. Grâce à sa victoire, Anne Heggtveit gagna aussi le championnat général mondial et le championnat mondial de slalom.